



LIVE /S LIVE

JUNE 24-25
2023

ANTWERP
MIDDENVIJVER

THE WAR ON DRUGS BALHAZAR

WARPAINT — SYLVIE KREUSCH
WHITNEY — SCHOOL IS COOL

DAGERAAD — EXCLUSIVE PERFORMANCES BY

NOVASTAR solo — JASMINE JETHWA
INDIGO SPARKE

DEUS GRACE JONES SUEDE — BELLE & SEBASTIAN WHISPERING SONS THE HICKEY UNDERWORLD

DAGERAAD — EXCLUSIVE PERFORMANCES BY

ADMIRAL FREEBEE solo
HYDROGEN SEA — NÉOMÍ

LIVE
/S LIVE

A NEW STANDARD FOR
OUTDOOR MUS/C EXPER/ENCES

INFO & TICKETS: LIVEISLIVE.BE



CONCOURS REINE ELISABETH

En finale, de grandes voix et de jeunes talents

Les finales du Concours Reine Elisabeth, session chant, auront lieu du jeudi 1^{er} au samedi 3 juin à Bozar. Pas de Belges cette année, mais de belles personnalités.



SERGE MARTIN
GAËLLE MOURY

La contralto Jasmin White, qui nous a conquis tant par son interprétation que par ses graves veloutés.

© ALEXANDRE DE TERWANGNE

Quatre journées d'épreuves seulement, et voici déjà venu le temps des finales du Concours Reine Elisabeth cuvée 2023. La session de chant étant bien plus courte que celles réservées aux autres instruments. En finale, on ne retrouvera malheureusement pas de Belges, mais tout de même de belles personnalités et des candidats impressionnants : la contralto Jasmin White, les mezzo-sopranos Floriane Hasler, Juliette Mey, Fleuranne Brockway et Maria Warenberg, les sopranos Anna-Sophie Neher, Silvia Sequeira, Julia Muzychenko-Greenhalgh et Carole-Anne Roussel, la basse Inho Jeong et les barytons Daniel Gwon et Taehan Kim (22 ans !).

Trois voix masculines seulement, mais une répartition finalement assez similaire à la sélection de départ (tant au niveau des voix que du genre). Un étonnement par contre : la disparition (un peu injuste) des ténors alors que Sungho Kim et Junoh Lee avaient délivré des prestations très raffinées dans des programmes judicieusement construits.

Deux grandes voix

Si on regrette forcément un peu l'absence de Belges en finale, la sélection est plutôt logique après une demi-finale d'un niveau élevé malgré quelques sessions inégales. Il n'en demeure pas moins que l'épreuve reste dominée par deux chanteuses, deux grandes voix jouissant d'un timbre exceptionnel qu'elles parviennent à adapter aux climats de chacun des morceaux choisis. D'un côté, l'Américaine Jasmin White (29 ans), la seule contralto du concours, qui étale un grave somptueux au service

d'un chant chaleureux. De l'autre, la Portugaise Silvia Sequeira (30 ans) qui affiche quant à elle un superbe timbre de soprano dramatique, investissant de l'intérieur chacune de ses interprétations avec une rare intensité.

En finale, on retrouvera au total quatre sopranos, dans des emplois très différents, de la légèreté élégante de Juliette Mey à l'impressionnante maturité de Julia Muzychenko-Greenhalgh. Le terrain demeure toutefois dominé par les mezzos (quatre qualifiées sur six présentes en demi-finale) qui ont toutes offert des prestations très bien bâties. L'une d'entre elles, Maria Warenberg, ayant même osé présenter un vrai récital uniquement composé de lieder et de mélodies. Enfin, barytons et basses, tous coréens, s'imposent d'évidence par la fermeté et le volume de leurs voix. Reste à voir ce qu'ils feront de ces moyens imposants. Car les finalistes devront maintenant définir un autre équilibre face à l'orchestre qui va les accompagner lors des épreuves finales (alors que les récitals étaient jusque-là accompagnés au piano). Et on peut s'attendre que, dans leur soutien, Alain Altinoglu et l'orchestre symphonique de la Monnaie ne fassent pas dans les demi-mesures.

La finale du Concours Reine Elisabeth, session chant, aura lieu du 1^{er} au 3 juin, 20h25, à Bozar. Chaque candidat interprétera entre trois et six pièces, dont au moins un air d'opéra et dans au moins deux langues différentes. Pas d'œuvre imposée cette année, donc pas d'isolement à la Chapelle Musicale, contrairement aux sessions dédiées aux autres instruments.

Le chant pour tous

6/10

Chaque jour, en marge du Concours Reine Elisabeth, on revoit les bases du chant lyrique et on l'approvoise à travers 10 questions.

Est-il possible de briser des verres en cristal comme la Castafiore ? Dans *Tintin*, Bianca Castafiore laisse les hommes sans voix... mais est aussi capable de briser des verres en cristal et des vitres en ouvrant à peine la bouche. Alors, mythe ou réalité ? En théorie, il est possible de briser un verre avec la voix humaine, mais à des conditions très précises (et très difficiles – voire impossibles – à atteindre). Tout d'abord, il faut comprendre que, pour qu'un verre se brise à cause d'un son (rappelez-vous, le son, c'est de l'air qui vibre), c'est parce qu'il vibre tellement qu'il se

déforme et, sous l'action de la pression, finit par se casser. Ce son doit être pur, avec une fréquence spécifique (mesurée en Hz), à une très grande intensité (mesurée en dB). Pour briser un verre en chantant, il faudrait donc que le chanteur ou la chanteuse entonne, pendant un temps suffisant, la même note que la fréquence naturelle du verre (celle qu'on entend quand on le cogne). Il faudrait ensuite que sa voix soit très puissante. Selon les études, on évoque une puissance d'environ 120 dB. A titre de comparaison, une conversation produit un volume sonore situé entre 50 et 60 dB, une tondeuse

70 dB et un concert de rock 100 dB. A noter : la Bulgare Smilyana Zaharieva détient le record du monde actuel de la voix de mezzo-soprano la plus forte jamais mesurée (à une distance de 2,5 mètres) avec 113,8 dB. Alpaslan Durmuş celui de la basse la plus puissante avec 117 dB. Et Annalisa Wray celle du cri le plus puissant avec 121,7 dB. Pas impossible donc, mais plutôt improbable. Peu de chance que chanter *'Air des bijoux* détruise votre vaisselle. Même si les verres en cristal, dont les molécules sont plus denses, sont ceux les plus susceptibles de se briser. G.MY